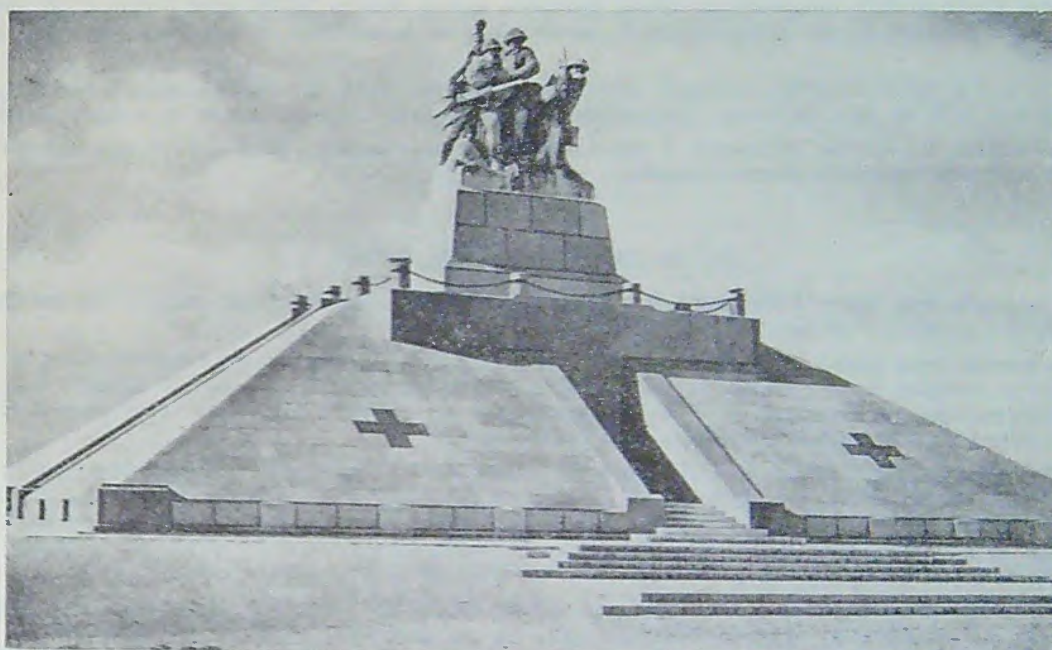


# ASSOCIATION DU SOUVENIR aux Morts des Armées de Champagne et à leur Chef, le Général GOURAUD

Siège social : 38, rue Boileau, 75016 Paris

Président : Général Philippe GOURAUD



Sculp. Maxime Réal del Sarte

Cliché Brunel

Dimanche 18 juillet 1976  
à NAVARIN (Marne)

---

CÉRÉMONIE  
à la Mémoire des Morts des Combats  
de Champagne (1914-1918)

La première partie de ce bulletin est consacrée à la vie de l'Association depuis juin 1975 jusqu'à ce jour. Elle est suivie de la fin de l'étude de la bataille de septembre 1918 dont le début avait été publié en 1974.

\*\*\*

Notre Association a été cruellement touchée par la disparition brutale de deux des plus éminents membres de son bureau, notre vice-président, Maître VION, et notre secrétaire général, M. de BERTIER de SAUVIGNY.

## MAITRE VION

A l'automne 1975, notre Association a été durement frappée en la personne de Maître VION, son vice-président pour la région châlonnaise.

Nous l'avions tous vu actif et souriant, comme d'habitude au cours de notre pèlerinage du 20 juillet. Le 17 octobre 1975, faisant un demi-tour sur route dans la région de Sillery, Maître VION et son épouse étaient broyés par un camion qu'ils avaient dépassé peu avant et qu'ils n'avaient pas vu revenir sur eux.

Avec lui disparaît une personnalité châlonnaise bien connue dans de nombreux milieux et qui remplissait avec distinction, depuis plusieurs années, les fonctions délicates de vice-président de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne.

Maître VION était le type même du notable imprégné des plus belles vertus chrétiennes. Ses activités étaient multiples, toutes orientées vers le service des autres et vers le dévouement aux causes les plus nobles. Avec une discrétion remarquable, il ne faisait état de sa vaste expérience et des nombreuses relations qu'il avait dans tous les milieux que lorsque cela était indispensable pour faire avancer les questions dont il s'était chargé; par ailleurs, sa modestie était exemplaire: c'est tout récemment, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la bataille du 25 septembre 1915, que j'apprenais la part qu'il avait prise à cette attaque.

Homme d'une grande courtoisie et d'une profonde gaieté, Maître VION était toujours un interlocuteur aimable, et c'est souvent autour d'une bouteille, comme le veut la tradition champenoise, que se terminaient nos entretiens.

Je n'ai pas à retracer ici les multiples activités de Maître VION; je voudrais rendre hommage au rôle important qu'il a joué au sein de notre Association et aux conseils toujours avisés qu'il nous donnait.

En adressant ce dernier hommage à notre regretté vice-président, nous prions ses enfants d'agréer l'expression de notre sympathie reconnaissante.

Ph. G.

## M. de BERTIER de SAUVIGNY

Une seconde fois, notre Association a, au cours de l'hiver, été durement frappée par un deuil en la personne de son secrétaire général, M. de BERTIER de SAUVIGNY.

Nous connaissions tous la silhouette familière de M. de BERTIER; que ce soit aux Invalides, à l'occasion de notre Messe annuelle, ou à Navarin, au cours du pèlerinage traditionnel de juillet, il cumulait avec aisance, durant ces cérémonies, ses fonctions de secrétaire général et ses activités de reporter-photographe. Nous admirions par la suite les clichés vivants et précis qu'il savait prendre.

Mais ce qui n'apparaissait pas, au cours de ces manifestations, c'est l'énorme travail de préparation auquel il consacrait généreusement une grande partie de son temps. Je tiens à lui rendre ici un hommage reconnaissant. C'est lui notamment qui, après trois mois de laborieuses recherches, rédigea l'historique de la bataille du 25 septembre 1915, publié dans notre dernier bulletin. Il savait aussi, par des recherches précises et parfois délicates, apprécier les titres des « ayants droit » à la Médaille de Champagne.

Ce n'était là qu'un des aspects de la vie si pleine de M. de BERTIER, vie consacrée à l'Industrie, à l'Enseignement, à l'Astronomie, aux activités familiales, vie profondément marquée par cette guerre de 14-18 qu'il fit toute entière dans l'artillerie de tranchée. Il puisait dans sa merveilleuse mémoire des souvenirs colorés qui étaient pour nous des enseignements. Il vivait ainsi un authentique esprit combattant qui rayonnait autour de lui son vigoureux patriotisme.

La place de M. de BERTIER était grande dans notre Association. En lui rendant hommage, ici, nous tenons à dire à Mlle de BERTIER toute notre sympathie et aussi notre reconnaissance, car bien souvent, avec autant de discrétion que d'efficacité, elle aidait son père dans les nombreux travaux qu'il menait à bien pour notre Association.

Ph. G.

## VIE DE L'ASSOCIATION

Commémoration du soixantième anniversaire de la bataille de Champagne  
du 25 septembre 1915

Le traditionnel pèlerinage annuel de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne et à leur Chef, le Général GOURAUD, rehaussé cette année par la commémoration du 60<sup>e</sup> Anniversaire de la deuxième Bataille de Champagne (25 septembre 1915), s'est déroulé le dimanche 20 juillet 1975,

au Monument Ossuaire de NAVARIN (Marne), avec un plein succès, par un temps splendide, dans une grande et émouvante ambiance de solennité, de recueillement et de piété, devant 2.000 personnes et plus de 50 porte-drapeaux.

(Suite p. 9)

# LA 4<sup>e</sup> ARMÉE DANS LA BATAILLE CHAMPAGNE (26 septembre - 11 novembre 1918)

(suite et fin de l'étude publiée en 1974)

14 octobre (suite)

68<sup>e</sup> D.I. fait mouvement vers la région de Trépail.

61<sup>e</sup> D.I. est regroupée dans la région de Mourmelon.

Les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> D.I. font étape vers le Sud pour gagner des zones de repos.

Les 2<sup>e</sup> D.M., 170<sup>e</sup> D.I. et 21<sup>e</sup> D.I. font mouvement vers le Nord pour relever ultérieurement des divisions en secteur.

La 134<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. pour relever la 120<sup>e</sup> D.I.

15 octobre. — Dans la région de Rethel, le 4<sup>e</sup> C.A. s'empare de Nanteuil.

Mouvement des E.N.E. 2, et de la 3<sup>e</sup> D.I. vers la région Minaucourt, Auvre, Somme-Yèvre.

Fin des embarquements de la 4<sup>e</sup> D.I.

Les E.N.E. 14 font mouvement vers la région de Trépail.

La 13<sup>e</sup> D.I. arrive dans la zone sud de Ste-Menehould.

Arrivée dans leurs zones de repos des 124<sup>e</sup> D.I. (Pont-Faverger).

Aucun changement sur le front des 11<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> C.A. Vifs harcèlements de l'artillerie ennemie. Au 38<sup>e</sup> C.A., continuation des actions offensives. Nous bordons la lisière Nord du Bois de la Sarthe, et enlevons la Ferme Erbaude et le Petit Talma; près de 500 prisonniers faits encore dans cette région. A la fin de la journée, tous les objectifs sont atteints et Beaurepaire conquis.

La 120<sup>e</sup> D.I., relevée par la 134<sup>e</sup> D.I., est rassemblée à l'Est de Somme-Py.

La 53<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. pour relever la 48<sup>e</sup>, la 2<sup>e</sup> D.M. à la disposition du 38<sup>e</sup> C.A. pour relève de la 74<sup>e</sup>.

La 68<sup>e</sup> D.I. quitte l'Armée.

22<sup>e</sup> D.I. (Trépail) et 14<sup>e</sup> D.I. (Loisy-sur-Marne).

Mouvement vers le Nord des 167<sup>e</sup> D.I. (région des Hurlus), 170<sup>e</sup> D.I. (St-Rémy-sur-Bussy) et 21<sup>e</sup> D.I. (Châlons-Somme-Vesle).

16 octobre. — Pendant la nuit, échec d'une tentative d'attaque sur Ambly-Fleury (11<sup>e</sup> C.A., 7<sup>e</sup> D.I., 103<sup>e</sup> R.I.). A l'aube, attaque et prise d'Acy-Romance par le 4<sup>e</sup> C.A. (8<sup>e</sup> D.I., 117<sup>e</sup> R.I.).

Continuation des attaques du 38<sup>e</sup> C.A. sur le front Olizy-Grandpré. Combats très durs. En fin de journée les 74 et 125 D.I. sont rejetées par une contre-attaque sur leurs positions de départ. A l'Est la 71<sup>e</sup> D.I. a pu s'emparer du village de Talma, de la croupe 212 et des pentes Sud de la Cote 222.

Relève de la 48<sup>e</sup> D.I. par la 53<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> C.A.

La 1<sup>e</sup> D.C.P. est mise à la disposition du 38<sup>e</sup> C.A.

Arrivée dans leur zone de repos des 22<sup>e</sup> D.I. (Trépail), 124<sup>e</sup> D.I. (Pont-Faverger) et 14<sup>e</sup> D.I. (Loisy-sur-Marne).

La 170<sup>e</sup> D.I. fait mouvement vers la région de Souain et la 21<sup>e</sup> vers la région Mourmelon-Suippes-Saint-Rémy.

Les E.N.E. du 2<sup>e</sup> C.A. et la 3<sup>e</sup> D.I. font mouvement vers Herpont - Vanault-le-Chatel - Givry-en-Argonne. Départ de l'E.M. du 2<sup>e</sup> C.A.

Les E.N.E. du 14<sup>e</sup> C.A. quittent l'Armée par voie de terre.

17 octobre. — Dans la nuit du 16 au 17, échec d'une opération exécutée sur la Ferme Forest, dans la boucle de Rilly-aux-Ormes, par le 21<sup>e</sup> C.A. Continuation de la lutte sur le front Olizy-Grandpré. L'ennemi oppose une résistance opiniâtre à notre avance par son infanterie, le feu de ses mitrailleuses et le tir de son artillerie. Les 125<sup>e</sup> D.I. et 2<sup>e</sup> D.M. gagnent du terrain au Nord d'Olizy et du ruisseau de Beaurepaire, à l'Est la 71<sup>e</sup> D.I., après des pertes sérieuses et une résistance acharnée, doit abandonner le village de Talma et se replier jusqu'aux rives Ouest du ruisseau.

Relève de la 74<sup>e</sup> D.I. par la 2<sup>e</sup> D.M. dans la nuit du 16 au 17.

La 48<sup>e</sup> D.I. regroupée dans la zone Nord de Ste-Marie-à-Py-Somme-Py fait mouvement vers la zone de Mairy-sur-Marne.

La 3<sup>e</sup> D.I. commence son mouvement vers la région Sud de Vitry-le-François où elle est en réserve de G.Q.G.

La 21<sup>e</sup> D.I., au repos, fait mouvement vers la région entre la Voie Romaine et Arnes.

La 120<sup>e</sup> D.I. se dirige vers la région de Mourmelon.

Départ de la 43<sup>e</sup> D.I. pour la V<sup>e</sup> Armée, ainsi que des équipages et éléments montés de la 170<sup>e</sup> pour la même destination.

18 octobre. — Dans la nuit du 17 au 18, une opération exécutée sur la Ferme Forest, par la 73<sup>e</sup> D.I., nous procure 13 prisonniers (21<sup>e</sup> C.A.). A l'aube, traversée par surprise de l'Aisne sur un front de 5 km. de part et d'autre de Vouziers par les 53<sup>e</sup> et 134<sup>e</sup> D.I. (9<sup>e</sup> C.A.). Dans la matinée, nous nous emparons de Vandy, de la

Ferme de Pissois, de la Briqueterie et de la Ferme Pardonne, et prenons pied sur les hauteurs à l'Est de la rivière. Dans le courant de la journée, la réaction de l'artillerie ennemie est très violente, et la progression devient très difficile. 232 prisonniers sont faits au cours de cette opération.

Au 38<sup>e</sup> C.A., continuation de la lutte entre Olizy et Grandpré. Combats très durs dans les bois au Nord du ruisseau de Beaurepaire. Faible progression. Pertes sérieuses.

Le 18, à 8 heures, l'Etat-Major et les E.N.E. du 21<sup>e</sup> C.A. sont retirés du front et dirigés sur la 5<sup>e</sup> Armée. La 73<sup>e</sup> D.I. passe sous les ordres du 9<sup>e</sup> C.A., la 36<sup>e</sup> D.I.U.S. sous ceux du 11<sup>e</sup> C.A.

Continuation de leur marche vers la zone de repos des 48<sup>e</sup> D.I. (Mairy-sur-Marne), 3<sup>e</sup> D.I. (Bussy-aux-Bois) et 120<sup>e</sup> D.I. (Mourmelon-le-Grand).

La 21<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 11<sup>e</sup> C.A. pour relever la 154<sup>e</sup> D.I.; la 61<sup>e</sup> D.I., au repos, fait mouvement vers la région entre Voie Romaine et Arnes. Regroupement dans la région Rouvroy-Hans de la 74<sup>e</sup> D.I. retirée de secteur.

Arrivée dans la région de St-Rémy-s.-Bussy des éléments à pied de la 42<sup>e</sup> D.I. venant de Lorraine.

Quitte l'Armée: l'E.-M. du 21<sup>e</sup> C.A., les E.N.E. du 2<sup>e</sup> C.A., le 1<sup>er</sup> Corps de cavalerie (E.N.E. et 3<sup>e</sup> D.C.), la moitié de la 170<sup>e</sup> D.I.

La 137<sup>e</sup> D.I. (en entier) et la 13<sup>e</sup> D.I. (éléments montés et équipages) commencent leur mouvement vers la 5<sup>e</sup> Armée.

19 octobre. — A 2 heures, un détachement du 103<sup>e</sup> R.I. traverse le canal au N. d'Ambly-Haut, et s'empare de 7 mitrailleuses, fait 16 prisonniers, dont 2 sous-officiers. Sur les hauteurs de la rive droite de l'Aisne à l'Est de Vouziers, la lutte continue toute la journée. Dans la matinée, la 134<sup>e</sup> D.I. s'empare du village de Chestres, ainsi que des hauteurs du Nord et au Sud. Dans la soirée, nous avons atteint la Ferme Macquart, la cote 193, le Moulin de Landèves, la Ferme Chamiot, et la croupe à l'Est de la Ferme Pardonne. En deux jours, nous avons fait dans cette région 500 prisonniers et pris 20 canons.

Au 38<sup>e</sup> C.A., combats très durs au N. du ruisseau de Beaurepaire. Très violente réaction de l'artillerie ennemie.

La 68<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 11<sup>e</sup> C.A. en vue d'une relève.

Regroupement dans leurs zones de repos de la 3<sup>e</sup> D.I. (Bussy-aux-Bois), de la 120<sup>e</sup> (Mourmelon-le-Grand) et de la 71<sup>e</sup> (zone N. de Ste-Menehould). La 48<sup>e</sup> D.I. fait mouvement vers sa zone de repos.

Les E.N.E. 21, les 167<sup>e</sup> et 170<sup>e</sup> D.I. quittent l'Armée.

Continuation du mouvement des équipages et éléments montés de la 13<sup>e</sup> D.I.

Arrivée dans la région de Possesse par C.V. auto des éléments à pied de la 40<sup>e</sup> D.I.

20 octobre. — Journée calme aux 11<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> C.A. Au 9<sup>e</sup> C.A., notre attaque progresse sur les hauteurs à l'est de l'Aisne. L'ennemi se défend à coups de mitrailleuses qu'il faut réduire une à une. La progression de la journée en est ralentie, mais néanmoins continue sur tout le front du C.A. Au nord, nous occupons Terron. Notre ligne passe ensuite par les bois au sud-ouest de la ferme Malva, Landèves, les hauteurs à l'est du ruisseau de Chalons, la ferme Chamiot, les abords de la Croix-Dariq et de Falaise. 70 prisonniers tombent entre nos mains dans le courant de la journée.

Regroupement de la 48<sup>e</sup> D.I. dans sa zone de repos. Q.G. Mairy-sur-Marne.

Relève par les 21<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> D.I. des 163<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 154<sup>e</sup> D.I. (11<sup>e</sup> C.A.).

Départ en C.V. auto de la moitié de la 13<sup>e</sup> D.I. ainsi que des équipages et éléments montés de la 3<sup>e</sup> D.I.

Une brigade de la 2<sup>e</sup> D.M. fait mouvement vers le 9<sup>e</sup> C.A. (étape dans la région Suippes) pour relever la 73<sup>e</sup> D.I.

21 octobre. — Très violentes attaques ennemies sur les positions conquises par le 9<sup>e</sup> C.A. les jours précédents, sur la rive droite de l'Aisne. Après avoir lutté et défendu le terrain pied à pied, notre infanterie est forcée d'abandonner une partie du terrain conquis. En fin de journée la ligne tenue passe par: Terron (à nous), Ferme Macquart, Croix-de-Bobème, 400 mètres est de la Ferme Pissois, Petit Ban, Cote 135, lisière est de Chestres, Cote 163, Briqueterie La Pardonne.

Fin de relève des 163<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 154<sup>e</sup> D.I. par les 21<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> D.I.

La moitié de la 2<sup>e</sup> D.I.U.S. est mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. en vue de la relève de la 73<sup>e</sup> D.I.

Départ de l'Armée de la 163<sup>e</sup> D.I. et de la moitié de la 13<sup>e</sup> D.I. Arrivée par C.V. auto dans la région d'Epense de la 87<sup>e</sup> D.I. venant du G.A.E.

22 octobre. — Une opération de détail brillamment exécutée au 38<sup>e</sup> C.A. (2<sup>e</sup> D.M., Rég. d'Inf. Colonial du Maroc) le long de la route Beurepaire-Longwe permet de faire 250 prisonniers dont 9 officiers.

A l'est de Vouziers, l'ennemi recommence dans la matinée ses attaques sur les fermes de Pissot et la Pardonne. Ces attaques sont repoussées.

Grande activité de l'artillerie ennemie dans cette région.

La 2<sup>e</sup> D.I.U.S., rappelée à l'Armée Américaine, est mise en route dans la direction de l'est. La brigade mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. pour la relève de la 73<sup>e</sup> D.I. est regroupée vers Medoah. Le reste de la division fait mouvement dans la région Auve-Valmy-Hermont.

Pour relever la 73<sup>e</sup> D.I., réclamée par le G.Q.G., le secteur de cette division passe du 9<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> C.A., et la relève est faite par les unités en seconde ligne de la 36<sup>e</sup> D.I.U.S.

La 7<sup>e</sup> D.I. fait étape dans la région entre Arnes et Voie Romaine. La 154<sup>e</sup> D.I. dans la région, Souain-Somme-Py.

23 octobre. — Pas d'événement important au cours de la journée. Combats locaux aux 9<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> C.A. Nombreux harcèlements de l'artillerie ennemie, particulièrement par toxiques, dans la région de Vouziers sur nos ponts de l'Aisne. La 1<sup>re</sup> D.C.P. (38<sup>e</sup> C.A., 9 Cuir.) s'empare du Moulin de Beurepaire. Une vingtaine de prisonniers.

Continuation du mouvement de la 2<sup>e</sup> D.I.U.S. vers l'Armée Américaine.

Étape de la 7<sup>e</sup> D.I. dans la région Louvercy, et de la 154<sup>e</sup> D.I. dans la région ouest de Suippes.

Fin de la relève de la 73<sup>e</sup> D.I. par une fraction de la 36<sup>e</sup> U.S.

24 octobre. — Activité de nos patrouilles sur tout le front. Une douzaine de prisonniers restent entre nos mains au 38<sup>e</sup> C.A. Continuation des harcèlements de l'artillerie ennemie, particulièrement dans la région de Vouziers.

Arrivée de la 7<sup>e</sup> D.I., relevée de secteur, dans sa zone de repos, à Bouy. La 154<sup>e</sup> D.I. fait mouvement vers la zone Athis, Juvigny, où elle doit être entièrement regroupée le 25 et passer aux ordres de la V<sup>e</sup> Armée.

La 73<sup>e</sup> D.I. fait étape dans la région Somme-Bionne-Tahure.

Continuation du mouvement de la 2<sup>e</sup> D.I.U.S. vers l'Armée Américaine. La brigade de marine fait étape dans la région de Valmy.

25 octobre. — Journée calme. Le nettoyage de la région entre le canal et l'Aisne (11<sup>e</sup> C.A.) continue entre Fleury et le nord de Seuil. 105 prisonniers restent entre nos mains à Ambly. Harcèlements toujours nombreux sur tout le front de l'Armée.

Par sa note 4526 du 25 octobre, le Général commandant le G.A.C. donne l'ordre d'entreprendre, à partir du 1<sup>er</sup> novembre, une série d'opérations offensives combinées avec la 1<sup>re</sup> Armée américaine, dans le but de déborder par l'est le front ennemi de l'Aisne. Objectif de la IV<sup>e</sup> Armée : Le Chesne.

En plus des grandes unités déjà à l'Armée, quatre ou cinq divisions doivent être mises à la disposition du Général commandant l'Armée par le G.Q.G.

Rassemblement de la 145<sup>e</sup> D.I. dans la zone de Tours-sur-Marne (rattachée à la V<sup>e</sup> Armée). La 73<sup>e</sup> D.I., qui doit quitter l'Armée le 27, est rassemblée dans la zone d'Herpont.

La 2<sup>e</sup> D.I.U.S. quitte l'Armée.

Mouvement de la 22<sup>e</sup> D.I. vers le 11<sup>e</sup> C.A. pour relever la 36<sup>e</sup> D.I.U.S. Etape dans la région de la Py.

La 71<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 38<sup>e</sup> C.A. pour relever la 2<sup>e</sup> D.M.

Mouvement des 42<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I. vers le 9<sup>e</sup> C.A. pour la relève de la 134<sup>e</sup> D.I. Etape entre l'Ain et la Voie Romaine.

26 octobre. — Activité de nos patrouilles entre le canal et l'Aisne. 25 prisonniers restent entre nos mains au nord de Seuil. Harcèlements habituels.

La 22<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 11<sup>e</sup> C.A. pour la relève de la 36<sup>e</sup> D.I.U.S.

La 71<sup>e</sup> D.I. relève la 2<sup>e</sup> D.M. dans la nuit du 26 au 27 (38<sup>e</sup> C.A.).

La 42<sup>e</sup> D.I. et la 74<sup>e</sup> D.I. sont mises à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. pour relever la 134<sup>e</sup> D.I. dans la nuit du 28 au 30.

La 125<sup>e</sup> D.I. retirée du front est en voie de rassemblement dans la région Somme-Py-Souain.

27 octobre. — Dans la matinée, petites actions d'infanterie au nord du canal dans la région de Thugny et de Seuil (11<sup>e</sup> C.A.). 9 prisonniers dont 1 sous-officier restent entre nos mains. Le soir, une opération exécutée dans la boucle de Rilly-aux-Oies par la 36<sup>e</sup> D.I.U.S. nous permet d'atteindre la ferme Forest, et nous procure 172 prisonniers, dont 4 officiers. De fortes explosions sont entendues en divers points dans les lignes ennemies.

La 71<sup>e</sup> D.I. achève de relever la 2<sup>e</sup> D.M. qui commence ses embarquements à Sainte-Menhould.

La 22<sup>e</sup> D.I. commence à relever la 36<sup>e</sup> D.I.U.S.

La 73<sup>e</sup> D.I. quitte l'Armée.

La 125<sup>e</sup> D.I. est regroupée dans la région nord de Suippes.

Les 40<sup>e</sup>, 120<sup>e</sup> et 124<sup>e</sup> D.I. commencent leur mouvement vers les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C.A. pour relever la 53<sup>e</sup> D.I. et renforcer le front, en vue des attaques projetées.

Introduction de l'Etat-Major et des E.N.E. du 14<sup>e</sup> C.A. sur le front entre les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C.A. Q.G. Machault.

Arrivée de la 2<sup>e</sup> D.C.P. en C.V. auto dans la région d'Herpont.

28 octobre. — Pendant la nuit, ainsi que dans la journée, harcèlements habituels. Onze nouveaux prisonniers faits par la 36<sup>e</sup> D.I. Américaine à la Ferme Forest. Deux prisonniers du 127<sup>e</sup> R.I. faits par la 53<sup>e</sup> Division au nord de Vandy.

Fin de la relève de la 36<sup>e</sup> D.I.U.S. par la 22<sup>e</sup> D.I. Relève de la 134<sup>e</sup> D.I. par les 42<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I.

Mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. de la 124<sup>e</sup> D.I. en vue de la relève d'une partie de la 53<sup>e</sup> D.I.

Continuation du mouvement des 40<sup>e</sup> et 120<sup>e</sup> D.I. vers le 9<sup>e</sup> C.A. Commencement du mouvement des 14<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> D.I. vers la zone arrière du 9<sup>e</sup> C.A.

Continuation du mouvement de la 125<sup>e</sup> D.I. vers la 5<sup>e</sup> Armée.

La 36<sup>e</sup> D.I.U.S. relevée par la 22<sup>e</sup> D.I. commence à descendre dans la région Souain-Somme-Py.

Embarquement de la 2<sup>e</sup> D.M. à Sainte-Menhould pour la région de Belfort.

29 octobre. — A 1 h. 30, après un violent bombardement, l'ennemi tente un coup de main sur la région de Falaise (38<sup>e</sup> C.A.-74<sup>e</sup> D.I.). Aucun disparu. 2 blessés légers. Journée calme. Activité d'artillerie moindre que les jours précédents.

L'Etat-Major de l'Armée quitte la Ferme de Suippes et vient s'établir à Cauroy.

Fin de la relève de la 134<sup>e</sup> D.I. par les 42<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I. Ce renforcement du front est fait en vue de l'attaque. La 134<sup>e</sup> D.I. se porte dans la direction de Bétheniville.

Mise à la disposition de l'Armée de la 163<sup>e</sup> D.I. (Q.G. Neufize).

La 40<sup>e</sup> D.I. se porte dans la région de Hans vers celle de Ripont, la 48<sup>e</sup> de la zone de Courtisols vers celle de St-Rémy-sur-Bussy, et la 14<sup>e</sup> de la Chaussée-sur-Marne à Courtisols (Divisions en réserve d'Armées rapprochées du front).

La 36<sup>e</sup> D.I.U.S. retirée de secteur se porte au camp de Montpellier; la 125<sup>e</sup> arrive dans la zone de repos de Trepail.

30 octobre. — Journée calme. Grande activité de l'aviation. Harcèlements habituels.

Relève de la moitié de la 53<sup>e</sup> D.I. par la 124<sup>e</sup> (14<sup>e</sup> C.A.). Le reste de la division est relevé dans la nuit du 30 au 31 par la 120<sup>e</sup> D.I. (9<sup>e</sup> C.A.). La division va se regrouper dans la zone de S.-Souplet. La 134<sup>e</sup> D.I., relevée de secteur au 9<sup>e</sup> C.A., est regroupée dans la zone de Pont-Faverger.

Entrée en ligne au 9<sup>e</sup> C.A. de la 40<sup>e</sup> Division.

Mouvement vers le nord des Unités en réserve d'Armée :

87<sup>e</sup> D.I. : région de Sainte-Menhould (Nord).

48<sup>e</sup> D.I. : région de Souain (Nord).

14<sup>e</sup> D.I. : région de Somme-Suippes.

163<sup>e</sup> D.I. : arrière du 11<sup>e</sup> C.A.

(mouvements exécutés dans la nuit du 30 au 31).

La 31<sup>e</sup> D.I.U.S. fait mouvement vers la 1<sup>re</sup> A.U.S. Etape région Suippes et région Valmy-Minacourt.

31 octobre. — Journée très calme.

Derniers préparatifs en vue de l'attaque fixée pour le lendemain en direction de Châtillon-sur-Bar et Le Chesne, en jonction avec l'Armée Américaine attaquant entre Argonne et Meuse en direction de Buzancy.

(Note personnelle et secrète n° 353/3 du 25 octobre, et ordre général 383/3 du 26 octobre.)

Le 9<sup>e</sup> C.A. comprenant les 120<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D.I. doit d'abord élargir le terrain que nous possédons sur la rive droite de l'Aisne à l'est de Vouziers, appuyé au nord par le 14<sup>e</sup> C.A. (22<sup>e</sup> et 124<sup>e</sup> D.I.) et au sud par le 38<sup>e</sup> C.A. (74<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> D.C.P.).

Le 11<sup>e</sup> C.A., en liaison avec la V<sup>e</sup> Armée qui doit continuer ses attaques entre Reconvrance et Herpy, doit exécuter sur son front les opérations locales que lui permettront ses moyens (Ordre 529/3 du 31 octobre).

Composition du 11<sup>e</sup> C.A. 21<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> D.I.

Heure d'attaque : 5 h. 45.

Les divisions réserve d'Armée achèvent de se rapprocher du front :

87<sup>e</sup> D.I. : région de Monthois.

48<sup>e</sup> D.I. : région de Contreuve.

163<sup>e</sup> D.I. : région de Mazagran.

14<sup>e</sup> D.I. : région d'Aure.

(ces mouvements exécutés dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre).

2<sup>e</sup> D.C.P., mouvement vers région de Courtemont.

Le 31 octobre, les 53<sup>e</sup> et 134<sup>e</sup> D.I. sont regroupées dans leurs zones de repos.

La 36<sup>e</sup> D.I.U.S. arrive dans la région est d'Herpont.

1<sup>er</sup> novembre. — A 5 h. 15, la préparation d'artillerie commence sur tout le front de l'Armée. A 5 h. 45, l'Infanterie se porte à l'attaque entre la boucle de l'Aisne à l'est d'Attigny, et le sud de Falaise. La résistance de l'ennemi est partout opiniâtre, mais elle est particulièrement forte au sud de la route de Vouziers-Quatre-Champs, où notre Infanterie ne réalise que peu de progrès. A l'est de Terron au contraire, les progrès sont importants. Au 14<sup>e</sup> C.A., la 22<sup>e</sup> D.I. nettoie la boucle de Rilly-aux-Bois, s'empare du village et atteint vers 9 heures la boucle de l'Aisne, atteint la cote 161, s'empare de Voncq, et occupe Semuy. En fin de journée elle tient les abords du canal des Ardennes, la lisière nord-ouest du Bois de Voncq, et pousse jusque dans la région du Pavillon de Chasse. Le 9<sup>e</sup> Corps progresse en liaison avec le 14<sup>e</sup>; la 120<sup>e</sup> D.I. atteint les abords de la Ferme de la Wagnerie, et borde en fin de journée la lisière ouest du Bois de Vandy. La 40<sup>e</sup> D.I. s'empare de la Ferme Malva, mais est arrêtée à l'est de Chestres par des mitrailleuses. La 42<sup>e</sup> D.I. ne peut dépasser les pentes ouest du ruisseau le Chalon.

Enfin, la 74<sup>e</sup> D.I. (38<sup>e</sup> C.A.) fait passer 4 Bataillons sur la rive droite de l'Aisne qui s'emparent de Falaise, occupent les ouvrages au nord et au nord-est de la Croix-Darioq et progressent jusqu'à la Ferme Lazanne.

Au nord d'Olizy la 71<sup>e</sup> D.I. parvient à pousser des éléments sur la croupe au sud-est de Primat.

Malgré la forte brume, notre aviation est très active. Dans le courant de l'après-midi la division aérienne va bombarder la région Le Chesne, ainsi que Châtillon-sur-Bar. Très faible activité de l'aviation ennemie.

Le 11<sup>e</sup> C.A. qui devait exécuter une opération locale parvient à faire passer deux compagnies en direction de la Ferme de Sezil. Mais prises sous un feu violent, on doit leur faire repasser la rivière.

Le nombre des prisonniers faits au cours de la journée est de :

14<sup>e</sup> C.A. : 553 dont 18 officiers,

9<sup>e</sup> C.A. : 400 dont 4 officiers,

38<sup>e</sup> C.A. : 440 dont 10 officiers.

Deux batteries de 105 et sept canons de 77 restent entre les mains du 14<sup>e</sup> C.A.

Dans le courant de la journée la 53<sup>e</sup> D.I. est regroupée dans la zone de Saint-Souplet, et la 2<sup>e</sup> D.C.P. fait mouvement vers le nord de Hau.

Dans la soirée, la 163<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 14<sup>e</sup> C.A. pour appuyer sa progression, la 74<sup>e</sup> D.I. passe du 38<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> C.A. (Ordre 565/3 du 1<sup>er</sup> novembre.)

2 novembre. — La progression des 14<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 38<sup>e</sup> C.A. continue sur la rive droite de l'Aisne en dépit du temps qui est très mauvais toute la journée.

Vers 6 heures, la 124<sup>e</sup> D.I. (14<sup>e</sup> C.A.) est contre-attaquée sur sa droite dans les bois de Voncq. Cette contre-attaque est très violente. Le 101<sup>e</sup> R.I. parvient à arrêter l'ennemi et à lui faire 200 prisonniers. L'attaque qui devait avoir lieu dans la matinée ne peut s'exécuter par suite de l'encombrement du pont Vrizy-Vandy, ce qui ne permet pas à l'artillerie de passer sur la rive droite de l'Aisne. L'attaque est reprise dans l'après-midi, à 14 h. 25, en direction de Chesne; elle progresse quelque peu dans les bois. Au 9<sup>e</sup> C.A., les 120<sup>e</sup>, 40<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I. (cette dernière rattachée pour la journée au C.A.), progressent dans les bois, surmontant la résistance des détachements ennemis chargés de nous arrêter. Cette résistance est plus forte devant la 120<sup>e</sup> D.I., en particulier devant les Alleux. Plus de 200 prisonniers, 4 canons de 150, 1 pièce de 105, 7 canons de 77 tombent entre nos mains.

Les 71<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> D.C.P. (38<sup>e</sup> C.A.) poursuivent l'ennemi qui se replie vers le nord, nettoyant les massifs boisés à l'ouest du ruisseau de Beauraipaire.

En fin de journée notre ligne passe par Semuy, la rive sud du canal, le Pavillon de Chasse, longe les abords ouest de la route Les Alleux-Quatre-Champs, passe à l'ouest de Toges, de la Croix-aux-Bois à l'est de Longwe, puis se raccorde avec le front américain à la ferme des Hauts-Bâts.

Malgré le mauvais temps, les groupes de combat et les escadrilles de C.A. prennent l'air et accomplissent leurs missions.

La 2<sup>e</sup> D.C.P. fait mouvement dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 dans la région nord de Ripont.

La 125<sup>e</sup> D.I. et la 36<sup>e</sup> D.I.U.S. quittent l'Armée.

3 novembre. — Les 38<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> C.A., continuant leur progression, achèvent de libérer l'Argonne.

Au sud, le 38<sup>e</sup> C.A. s'empare de la Croix-aux-Bois, Livry, Boul-aux-Bois et pénètre dans l'après-midi dans Belleville-sur-Bar, où il est accueilli par 18 civils. En fin de journée, dépassé par le 9<sup>e</sup> C.A., il s'arrête et rassemble ses unités.

Le 9<sup>e</sup> C.A. se heurte d'abord à un rideau de mitrailleuses ennemies qu'il réduit rapidement. La marche en avant s'exécute ensuite normalement et nous occupons Quatre-Champs, Noirval, Les Alleux et Châtillon-sur-Bar. A 17 heures, une patrouille de cavalerie pénètre dans la partie sud de Le Chesne où elle est reçue par des coups de fusils partant de la rive nord. A 19 heures, l'infanterie occupe le village. Le 14<sup>e</sup> C.A. achève l'occupation des bois de Voncq et du Chesne, et borde le canal jusqu'à la ferme Bel-Air.

En fin de journée, le front de l'Armée est jalonné par le sud du canal jusqu'à la ferme Bel-Air, la lisière nord du bois de Voncq et du Chesne, le Chesne, puis le cours de la Bar jusqu'à Châtillon-sur-Bar où se fait la liaison avec les Américains.

Au cours de ces trois journées de combat, 2.000 prisonniers, 53 pièces de canon, 14 minenwerfer, de nombreuses mitrailleuses et un matériel considérable tombent entre nos mains.

La 1<sup>re</sup> D.C.P. retirée du front est en voie de regroupement dans la région d'Autry. La 48<sup>e</sup> D.I. fait mouvement vers la région ouest de Vouziers, la 14<sup>e</sup> vers la région de Semide.

4 novembre. — Dans la matinée, le 14<sup>e</sup> C.A. achève d'occuper toute la rive sud du canal des Ardennes entre Semuy et le Chesne. L'ennemi qui occupe la rive nord ainsi que les hauteurs de Tannay au nord du ruisseau de la Bar, dirige des rafales de mitrailleuses sur tous les points de passage. Harcèlements assez nourris dans la région de Rethel.

Mouvement des E.N.E. 38 vers la région de Machault, de la 1<sup>re</sup> D.C.P. vers la région nord de Sainte-Menehould, de la 74<sup>e</sup> vers Autry, et de la 71<sup>e</sup> vers Machault. La 7<sup>e</sup> D.I. est rattachée à l'Armée.

5 novembre. — Après avoir effectué au cours de la nuit leurs préparatifs, les 9<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> C.A. tentent dans la matinée de franchir le canal des Ardennes.

L'opération réussit parfaitement au 9<sup>e</sup> C.A. dont les deux D.I. réalisent une importante progression au cours de la journée, en liaison à droite avec la 1<sup>re</sup> Armée Américaine.

Au 9<sup>e</sup> C.A., seule la 163<sup>e</sup> D.I. peut franchir le canal. Toutes les tentatives de jeter des passerelles échouent à la 22<sup>e</sup> D.I., l'ennemi

# ARMÉES DU CENTRE : Général MAISTRE

## IV<sup>e</sup> ARMÉE : Général GOURAUD - Chef d'État-Major : Colonel PRETTELAT

1<sup>er</sup> AU 6 NOVEMBRE 1918

### Bataille du CHESNE

Offensive avec l'armée américaine, vers CHATILLON-SUR-BAR et le CHESNE. Franchissement du canal des Ardennes. Organisation des positions conquises sur la ligne Le CHESNE-SEMUY-RILLY-AUX-OIES.

6 AU 11 NOVEMBRE 1918

### Poussée vers la MEUSE

Progression par TOURTERON-OMONT vers la Meuse. Ligne atteinte le 11 Nov. PONT-MAUGIS (liaison avec la 1<sup>re</sup> Armée Américaine) - SEDAN - Cours de la Meuse - MÉZIÈRES (liais. avec V<sup>e</sup> Armée Française).

#### 11<sup>e</sup> C. A. Gén. PRAX

En secteur du sud de RETHÉL à ATTIGNY. Occupation et organisation du terrain. Le 25 octobre : prise d'AMBLÉ-FLEURY. 5 au 11 novembre : poussée vers la Meuse suivant l'axe ANAGNE-LUCOUY-MÉZIÈRES, Occupat. du fort des Ayvelles. Progression jusqu'à la Meuse. Violents combats.

#### 21<sup>e</sup> D. I. Gén. GIRAUD

Composition organique : voir "Ordre de bataille" paru dans le bulletin n° 24.

En secteur de combat : sud de RETHÉL à THUGNY-TRUGNY.

A partir du 5 Novembre : poussée vers la Meuse, progression et combats vers PARGNY-LUCOUY-LAUNOIS-MÉZIÈRES. Retrait du front le 8 Novembre.

#### 61<sup>e</sup> D. I. Gén. BLONDIN

Composition organique : voir "Ordre de bataille" paru dans le bulletin n° 24.

En secteur de combat de THUGNY à ATTIGNY.

A partir du 5 Novembre : poussée vers la Meuse. Poursuite de l'ennemi sur l'axe AMAGNE - ST. LOUP - TERRIER - POIX-TERRON, prise de Mézières (9 nov.). Combats dans cette région jusqu'à l'armistice.

#### 2<sup>e</sup> D. C. P. Général HENNOCQUE

5<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>. Cuir. à pied. 1 bat. 45<sup>e</sup> RIT. C<sup>o</sup> 2<sup>e</sup> Cie. Esc. Chs d'Al. Gpes. 273<sup>e</sup> RAC 109<sup>e</sup> RAL. En réserve ; non engagée.

#### 14<sup>e</sup> C. A. Gén. MARJOLET

A partir du 28 Octobre, prend secteur d'ATTIGNY à VONCO-TERRON-sur Aisne. 1<sup>er</sup> au 5 Novembre : Bataille du CHESNE. Combats vers VONCO, franchissement du canal de l'Aisne.

5 au 11 Novembre : Poursuite en direction de VRIGNE-MEUSE, franchissement de la Meuse à DOM-LE-MESNIL.

#### 22<sup>e</sup> D. I. Gén. SPIRE

Composition organique indiquée dans l'"Ordre de bataille" page 8, bulletin n° 24.

En secteur de combat : ATTIGNY-VONCO.

Bataille du CHESNE : prise de RILLY-AUX-OIES-VONCO-SEMUY. A partir du 5 Novembre, poussée vers la Meuse. 10 11 nov. : combats vers Mézières.

#### 124<sup>e</sup> D. I. Gén. COT

Composition organique : voir "Ordre de bataille" page 8, bulletin n° 24.

Bataille du CHESNE : engagée vers TERRON-VONCO, franchissement de l'Aisne ; enlèvement des hauteurs de VONCO. Retrait du front le 4 Novembre.

#### 163<sup>e</sup> D. I. Gén. BOICHUT

Composition organique : voir bulletin n° 24, page 8.

Bataille du CHESNE : engagée vers VONCO, franchissement de l'Aisne vers SEMUY. 5-11 Novembre : Combats vers LA-METZ-OMONT. Progression jusqu'à la Meuse (est de FLIZÉ). Combats sur la rive Nord de la Meuse.

#### 14<sup>e</sup> D. I. Général BASTON

En 2<sup>e</sup> ligne ; non engagée.

#### 9<sup>e</sup> C. A. Général GARNIER-DUPLESSIX

En secteur de TERRON-SUR-AISNE à FALAISE. 1-5 Novembre : Bataille du CHESNE, engagée vers CHESTRES, combats dans la région de VOUZIERES, enlèvement du Plateau des ALLEUX.

5-11 Novembre : Poussée vers la Meuse, franchissement du canal des ARDENNES, poursuite suivant l'axe QUATRE-CHAMPS-SEDAN. Entrée à SEDAN.

#### 120<sup>e</sup> D. I. Gén. MORDACQ

Composition organique indiquée "Ordre de bataille" paru dans le bulletin n° 24, page 8.

En secteur de combat vers TERRON-AISNE-CONDÉ-LES-VOUZIERES. B<sup>o</sup> du CHESNE, prise du plateau des ALLEUX.

A partir du 5 Nov. poussée vers la Meuse, front du canal des Ardennes ; progression jusqu'à DONCHERRY. Relevée le 8 Nov.

#### 87<sup>e</sup> D. I. Gén. DHERS

72<sup>e</sup>, 91<sup>e</sup>, 136<sup>e</sup> RI. Cies 6<sup>e</sup> Génie. Gpes 269<sup>e</sup> RAC - 133<sup>e</sup> RAL.

Non engagée dans la bataille.

#### 40<sup>e</sup> D. I. Gén. LAIGNELOT

150<sup>e</sup>, 161<sup>e</sup>, 251<sup>e</sup> RI. Cies 9<sup>e</sup> Génie. Esc. 20<sup>e</sup> Chasseurs. Gpes 40<sup>e</sup> RAC - 132<sup>e</sup> RAL.

Bataille du CHESNE : Attaques vers VOUZIERES-CONDÉ-LES-VOUZIERES.

5-11 Novembre : pours. vers SEDAN. Entrée à SEDAN.

#### 48<sup>e</sup> D. I. Gén. SCHULER

1<sup>er</sup> Zouaves de Marche. 13<sup>e</sup> Tirailleurs de Marche. 98<sup>e</sup> RI. Gpes 5<sup>e</sup> RAC et 118<sup>e</sup> RAL. Cies 11<sup>e</sup> Génie. Esc. 1<sup>er</sup> Dragons.

En 2<sup>e</sup> ligne, poussée vers la Meuse par VOUZIERES - TOURTERON.

#### 42<sup>e</sup> D. I. Gén. de BARESCUT

91<sup>e</sup>, 332<sup>e</sup> RI - 9<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> BCP. Cies 9<sup>e</sup> Génie. Esc. 20<sup>e</sup> Chasseurs. Gpes 61<sup>e</sup> RAC - 132<sup>e</sup> RAL.

En secteur vers VOUZIERES-FALAISE. B<sup>o</sup> du CHESNE : Combats vers VOUZIERES - CHESTRES - QUATRE-CHAMPS - NOIRVAL. Relevée le 6 Nov.

#### 7<sup>e</sup> D. I. Gén. BULOT

Composition organique : voir bulletin n° 24, page 8.

Engagée le 10 Novembre : poursuite région SAUVILLE - VEN-DRESSÉ.

#### 38<sup>e</sup> C. A. Général PIARRON de MONTDÉSIR

En secteur de combat : OLIZY-TERMES-FALAISE. 1-6 Novembre : Bataille du CHESNE, prise de BOULT-AUX-BOIS et de BRIEULLES-SUR-BAR. Retrait du front le 6 Novembre.

#### 74<sup>e</sup> D. I. Général LARDEMELE

Composition organique : voir bulletin n° 24, page 8.

En secteur de combat : FALAISE - Nord d'OLIZY. Combats vers OLIZY-BOULT-aux-BOIS. Relevée le 3 Nov.

#### 71<sup>e</sup> D. I. Gén. BARBIER

Composition organique : voir bulletin n° 24, page 8.

En secteur de combat vers OLIZY. Combats vers OLIZY-PRIMAT - BEAUREPAIRE. Relevée le 5 Nov.

#### 1<sup>er</sup> D. C. P. Gén. BRÉCARD

Composition organique : voir bulletin n° 24, page 8.

En secteur de bataille : OLIZY-TERMES. Bataille du CHESNE. Relevée le 3 Nov.

Les 2<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup> DIUS (divisions américaines) à la disposition de la IV<sup>e</sup> Armée jusqu'au 2 Novembre.

#### ARTILLERIE

948 pièces de 75  
144 pièces de 105  
24 pièces de 220 l.  
24 pièces de 145  
224 pièces de 155 l.  
360 pièces de 155 c.  
96 pièces de 220  
6 pièces de 270  
34 pièces de 280  
378 pièces AT

#### AVIATION

8 escadrilles Spad  
1 escadrille Voisin  
7 escadrilles Bréguet  
8 escadrilles Salmson  
3 Groupes de Combat

### TERRAIN DES OPÉRATIONS OFFENSIVES DE LA IV<sup>e</sup> ARMÉE

16 Octobre - 1<sup>er</sup> Novembre 1918 : Offensive région OLIZY-VOUZIERES.

1<sup>er</sup> au 6 Novembre 1918 : Bataille du CHESNE.

6 au 11 Novembre 1918 : Poussée vers la MEUSE.



- - - - - limites de la zone d'action de la II<sup>e</sup> Armée  
 - - - - - canal.  
 - - - - - voies ferrées.  
 [Symbol] zones boisées.

Echelle  $\frac{1}{200,000}$

N  
M  
S



dirigeant de violentes rafales de mitrailleuses sur les détachements s'approchant du canal.

Le 11<sup>e</sup> C.A. maintient avec ses patrouilles un contact étroit avec l'ennemi au nord de l'Aisne; grande activité des mitrailleuses ennemies.

Front occupé en fin de journée (de l'ouest à l'est) : l'Aisne, puis le canal jusqu'à Semuy, ferme Day, lisière nord du bois de Lametz, château du bois l'Abbé, abords de Louvergny, Sauville, puis nord-est de cette localité.

L'E.-M. et E.N.E. du 38<sup>e</sup> C.A., les 71<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> D.I. deviennent réserve de G.Q.G. (Note 32/P.C. du G.A.C. du 5 novembre.) En conséquence, la 71<sup>e</sup> D.I. est regroupée dans la région de Machault et la 74<sup>e</sup> dans la région d'Autry.

La même note prévoit la mise à la disposition du G.Q.G. des 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D.I. dès que les circonstances le permettront. La 124<sup>e</sup> D.I. relevée de secteur fait mouvement vers la région sud de Juniville.

6 novembre. — Le mouvement de repli allemand commencé dans la journée du 5 devant la partie est du front de l'Armée s'étend à toute la partie ouest. La division de gauche du 14<sup>e</sup> C.A. et tout le 11<sup>e</sup> C.A. prévenus par leurs patrouilles en profitent immédiatement pour passer au nord du Canal et de l'Aisne, et entamer la poursuite de l'ennemi dans la direction de la Meuse. La marche vers le nord se poursuit toute la journée. Nos aviateurs signalent que les villages de la vallée de la Bar dans la région d'Omicourt sont occupés par des civils.

Front atteint en fin de journée : Omicourt, partie sud des bois de Sapogne, Chagny-les-Omont, Bouvellement, Hurtebise, les Normans, Ferme Pt-Bar, partie sud du bois de Sorcy, château de Monclin, voie ferrée, 1 km. sud de Faissault.

La 124<sup>e</sup> D.I. retirée du front est regroupée dans la région sud de Juniville. L'Etat-Major, les E.N.E. du 38<sup>e</sup> C.A. quittent l'Armée. Le Q.G. 38 s'établit à St-Remy-sur-Bussy. Etape des E.N.E. et de la 71<sup>e</sup> D.I. vers la région Somme-Py-Ripont.

Commencement du mouvement de la 74<sup>e</sup> D.I. vers la région de Dampierre-le-Château. La 48<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A. et la 14<sup>e</sup> à celle du 14<sup>e</sup> C.A. La 2<sup>e</sup> D.C.P. fait mouvement vers le 11<sup>e</sup> C.A. (étape dans la région de Machault). La 7<sup>e</sup> D.I. est dirigée vers le nord, étape dans la région nord de Suippes.

7 novembre. — Continuation de la progression dans la direction de la Meuse.

La marche des divisions du 9<sup>e</sup> C.A. est retardée par la présence sur son axe de marche des 1<sup>er</sup> et 42<sup>e</sup> Divisions américaines ayant appuyé trop à gauche. Il s'ensuit un embouteillage dans la région Chemery-Chahery. La 40<sup>e</sup> D.I. atteint dans la soirée la ferme Saint-Quentin et la lisière sud du bois de la Marfée. La 120<sup>e</sup> s'établit sur la rive sud de la Bar, en face de Saint-Aignan où elle trouve une assez forte résistance de l'ennemi dans la région Villers-aux-Tilleuls, Singly et Faissault-Hagnicourt-Mazerny (nids de mitrailleuses, barrages d'artillerie).

En fin de journée, le front atteint est le suivant : sud de Lannois et Montigny-sur-Vence, Cote 303 (2 km. sud-ouest de Poix-Terron), Terron-les-Poix, les Pourcaudes, lisière nord du Bois Le Prieur, les Carrières (2 km. 500 nord-ouest de Vendresse), la Chatterie, le Bar, crête de Chevenges et bois de la Marfée. Dans la soirée harcèlements nombreux dans cette région de l'artillerie allemande établie sur la rive droite de la Meuse.

Au cours de la journée nous capturons six canons et quelques prisonniers et délivrons 250 civils à Mazerny et 200 à Villers-le-Tourneur.

La 124<sup>e</sup> D.I. quitte l'Armée se rendant à la V.

La 2<sup>e</sup> D.C.P. est mise à la disposition du 11<sup>e</sup> C.A.

La 7<sup>e</sup> D.I. fait étape dans la région de Somme-Py. La 42<sup>e</sup> se rassemble dans la région d'Autry.

La 74<sup>e</sup> D.I. est rassemblée dans la région Somme-Bionne, Dommartin-la-Planchette.

La 71<sup>e</sup> et les E.N.E. 38 font étape dans la région Navarin-Suippes-St-Remy-sur-Bussy.

8 novembre. — Recueillant la récompense de tous les efforts faits depuis le 26 septembre, de tous les combats livrés, et des marches effectuées, la IV<sup>e</sup> Armée arrive sur la Meuse et occupe les hauteurs qui dominent la rivière au sud depuis l'est de Sedan jusqu'à Mézières.

A droite, le 9<sup>e</sup> C.A. réduit les résistances qui lui sont encore opposées dans la matinée par des détachements d'arrière-garde allemands dans les faubourgs de Sedan, une quarantaine de prisonniers restent entre ses mains.

Au centre, le 14<sup>e</sup> Corps est arrêté pendant quelque temps dans l'après-midi au nord d'Hannogne et vers la Cote 304. A gauche, le 11<sup>e</sup> C.A., qui a été retardé dans sa progression par des groupes de mitrailleuses sur les hauteurs de Saint-Marceau, en chasse l'ennemi dans la soirée.

Front atteint en fin de journée : Mondigny, Fermes Clefay et Belle-Voïée, Saint-Marceau, Elaire, Flize, l'Orangerie, Cote 304, Moulin de Hannogne, Ferme Condé, Château Belle-Vue, Forges, Pt-Torcy, Wadelincourt (liaison avec l'Armée américaine).

L'ennemi fait sauter les ponts de la rivière, et dirige des hauteurs au nord de nombreux harcèlements par mitrailleuses sur la rive sud. Dans la soirée et la nuit, harcèlements par 77, 105 et 150 sur nos premières lignes.

Les Américains qui s'étaient placés dans le courant de la journée du 7 sur notre axe de marche dans la région Chevry-Chevenges, avaient repassé avant minuit (le 7) à l'est de la ligne Wadelincourt (exclu), Noyers. Nombreux civils trouvés dans les villages. Quelques-uns appartiennent à la région. Le plus grand nombre venant de toutes les directions ont été refoulés par l'ennemi du nord de la Meuse sur les lignes françaises.

La 7<sup>e</sup> D.I. montant vers le Nord fait étape dans la région de Semide.

Les E.N.E. 38 et la 71<sup>e</sup> D.I. font étape dans la région St-Remy-Courtsols. La 74<sup>e</sup> se rend dans la région Moivre-Possesse-Herpont.

La 87<sup>e</sup>, remise à la disposition du G.A.C., fait étape dans la région de Suippes.

9 novembre. — L'Armée achève de border la Meuse sur tout le front, occupe Mézières et dans la soirée atteint les abords de Sedan.

Dans la matinée, la 163<sup>e</sup> D.I. achève le nettoyage de la rive sud de la Meuse à l'ouest de la Bar. Elle occupe Dont-les-Mesnil et Pont-à-Bar.

Le 11<sup>e</sup> C.A. poursuit sa marche dès l'aube. Entre 6 h. 45 et 7 h. la 61<sup>e</sup> D.I. occupe Francheville et le Fort des Ayvelles. Quelques prisonniers sont capturés aux lisières sud de Mohon. A 9 h. 30, notre avant-garde occupe Mohon et traverse la Meuse — elle entre dans la citadelle de Mézières et crée des passages sur la Meuse dans la direction de Saint-Laurent dans la journée.

Dans la soirée le 9<sup>e</sup> C.A. parvient à faire passer quelques éléments dans Sedan. Plusieurs milliers de civils sont délivrés dans les villages au sud de Mézières. Il reste 50.000 habitants dans la ville.

Le 9 au soir, le Maréchal télégraphie : « L'ennemi désorganisé par nos attaques répétées cède sur tout le front. Il importe d'entretenir et de précipiter nos actions. » En conséquence, le Général Commandant l'Armée donne l'ordre de pousser avec la dernière vigueur la marche en avant. (Ordre N° 818 du 9 novembre.)

La 21<sup>e</sup> D.I. retirée du front du 11<sup>e</sup> C.A. qui n'est plus tenue que par une Division, est regroupée dans la région de Raillicourt.

La 2<sup>e</sup> D.C.P. évacue la zone passée à la 1<sup>re</sup> A.U.S. et stationne dans la région Auve-Courtemont.

La 53<sup>e</sup> D.I. remise à la disposition du G.Q.G. (la brigade tchécoslovaque devant partir pour l'Autriche) commence à faire mouvement vers la région de Mourmelon.

38<sup>e</sup> C.A. : E.N.E. et 71<sup>e</sup> D.I. : repos dans la région Saint-Rémy-Courtsols.

87<sup>e</sup> D.I. : étape dans la région Bouy-Suippe;

42<sup>e</sup> D.I. : étape dans la région Somme-Suippe-Massiges.

10 novembre. — Journée calme dans la région de Sedan (9<sup>e</sup> C.A.). Le 14<sup>e</sup> C.A., qui avait reçu l'ordre de franchir la Meuse, parvient à établir pendant la nuit des passages de fortune et à faire passer trois bataillons entre Vrigne-Meuve et Nouvion. Ces unités, arrivées au signal de l'Epine, sont contre-attaquées et forcées de rétrograder jusqu'à la voie ferrée. Après un combat très dur, la situation est rétablie. Un bataillon de la 22<sup>e</sup> D.I. qui avait franchi la rivière à l'est d'Elaire, ne peut dépasser les voies de garage de Lumes-triage. Au cours de ces combats, une cinquantaine de prisonniers (365<sup>e</sup> R.I. et garde) restent entre nos mains. Nos pertes dépassent 200 tués, blessés ou disparus.



A l'est de Mézières, le 11<sup>e</sup> C.A. ne peut déboucher de la voie ferrée et de Le Theux. Mitrailleuses ennemies très actives. Violent bombardement de Mézières à midi et entre 15 et 18 heures par obus de tous calibres. Des obus incendiaires mettent le feu à l'Hospice dont il faut évacuer les malades et les blessés. A la tombée de la nuit, échec de deux tentatives allemandes sur nos positions de la voie ferrée.

Dans la soirée, les postes radio-télégraphiques enregistrent la dépêche du Gouvernement allemand prescrivant aux plénipotentiaires de signer l'armistice et d'accepter toutes les conditions imposées par le Maréchal Foch à l'Allemagne.

La 7<sup>e</sup> D.I. se porte dans la région de Vouziers. La 53<sup>e</sup> D.I. est regroupée dans la région de Mourmelon.

38<sup>e</sup> C.A. : Etape dans la région de Cheppes (71<sup>e</sup>).

74<sup>e</sup> D.I. : arrivée dans zone Loizy.

87<sup>e</sup> D.I. : regroupée dans la zone Bouy-Cheppes.

42<sup>e</sup> D.I. : mouvement vers Mairy-sur-Marne.

11 novembre. — Dans la nuit arrive le radiogramme du Maréchal

Commandant en Chef prescrivant de cesser le feu sur toute la ligne à 11 heures, et de garder jusqu'à nouvel ordre les positions occupées à cette heure.

Aucun événement important à signaler. Les Allemands continuent à tirer sur Mézières par obus de tous calibres pendant la nuit, et dans la matinée avec obus toxiques.

A 11 heures, les hostilités cessent sur tout le front de l'Armée.

La ligne occupée par les avant-postes à cette heure est la Meuse; nous avons au nord de la rivière des éléments à l'est d'Elaire, ainsi qu'à la Cote 249 au nord-ouest de Vrigne-Meuse.

Mouvements de la journée :

La 7<sup>e</sup> D.I. est mise à la disposition du 9<sup>e</sup> C.A.

Commencement des embarquements de la 53<sup>e</sup> D.I.

Fin des mouvements du 38<sup>e</sup> C.A., Q.G. et E.N.E., région de Vitry-le-François.

71<sup>e</sup> D.I. : zone de Loisy-sur-Marne.

74<sup>e</sup> D.I. : zone de Vanault-les-Dames.

87<sup>e</sup> D.I. : zone de Bouy.

42<sup>e</sup> D.I. : zone de Mairy-sur-Marne.

## VIE DE L'ASSOCIATION

(Suite de la p. 2)

La cérémonie était présidée par M. BORD, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, en présence du Général Philippe GOURAUD, président de l'Association, assisté du Général Michel GOURAUD, président de la Fondation, de M<sup>e</sup> VION, MM. LECLERE, maire de Souain, J.-E. PRETELAT, André TIERS, J. de BERTIER, membres du bureau de l'Association, J. JAYEN, président des Anciens Combattants de Souain.

Parmi les nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses, on notait la présence de MM. BERHAULT, secrétaire général de la Préfecture de la Marne, PREVOTEAU, président du Conseil Général de la Marne, et LEMAIRE, sénateurs, DEGRAEVE, maire de Châlons, et FALALA, députés, Jean TAITTINGER, député-maire de Reims, MACHET, MARCHAND, conseillers généraux, LOCHE, maire de Suippes, SOUDANT, maire de Somme-Py, de plusieurs autres maires et membres de l'Assemblée départementale, du Colonel L'HUILLIER, de Somme-Py, des Généraux FERRIN, commandant la 63<sup>e</sup> Division, représentant le Ministre des Armées, DELAUNAY, commandant la 10<sup>e</sup> B.M., DONALDSON, ancien Attaché militaire à l'Ambassade américaine à Paris, des Colonels COLLINS, vétéran de la Rainbow Division, de CASTELNAU, fils du Général ayant commandé la 2<sup>e</sup> bataille de Champagne, CANNAC, commandant la B.A. de Reims, POUDELET, commandant le 35<sup>e</sup> R.I. de Belfort, BONNEFOUS (gendarmérie), de LESTANG, président des « Amis du Fort de la Pompelle », GERVAIS, commandant le Camp de Suippes, de MM. LASSERRE et LECCIA, président et vice-président de « L'As de Trèfle » (28<sup>e</sup> Brigade), avec le porte-drapeau de l'Amicale parisienne, GAYET, directeur de l'Union (de Reims), et Eugène COLAS, président de l'U.F.A.C. de la Marne, de très nombreux présidents et responsables du Mouvement Combattant, MM. HERLEQUIN, directeur départemental de l'Office des Anciens Combattants, LAURENT et COSSIOU, vice-présidents nationaux des Médailles militaires, GAUTRON, vice-président de la Marne, DOLLET, président de l'U.N.C. Marne, DUMONTIER, président des Blessés du poumon, Mmes les Générales GRENIER, présidente des Veuves de Guerre de la Marne, ROUYER, présidente du Comité commémoratif de l'Argonne, etc.

La cérémonie débuta à 9 h. 45 par la réception au Monument de Navarin de M. BORD, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, par le Général Philippe GOURAUD, en présence de toutes les Autorités civiles, militaires et religieuses, devant les détachements militaires qui rendaient les honneurs : l'étendard du 35<sup>e</sup> R.I., avec sa garde, et le Colonel POUDELET, chef de corps du 35<sup>e</sup> R.I., un escadron du 15<sup>e</sup> régiment de Dragons de Mour-

melon commandé par le Capitaine GOURAUD, fils du Général M. GOURAUD, la musique du 150<sup>e</sup> R.I. de Verdun, un détachement de l'armée U.S. venu de Cologne avec ses drapeaux et leur garde.

Après avoir passé en revue les troupes rassemblées devant le monument et salué les personnalités présentes, les combattants et les porte-drapeaux, M. BORD déposa une couronne devant l'entrée du monument, suivi du Général DONALDSON et du Colonel COLLINS, porteurs de la couronne de la Rainbow Division, et de M. COLAS qui déposa une gerbe au nom de l'U.F.A.C. de la Marne. Ces fleurs ont été portées, dès la fin de la cérémonie, à la crypte, sur la tombe du Général GOURAUD.

Après la Sonnerie aux Morts et la minute de silence, les troupes, conduites par le Colonel POUDELET, commandant le 35<sup>e</sup> R.I., défilèrent devant M. BORD, qui avait à ses côtés les Généraux Ph. GOURAUD, FERRIN, DONALDSON, le Colonel COLLINS, M. LECLERE, maire de Souain, et M. COLAS, vice-président de l'U.F.A.C. de la Marne.

Ce fut ensuite la célébration de la messe par Mgr BAR-DONNE, Evêque de Châlons, qui, dans son homélie, rendit hommage aux vertus de patience et de courage des combattants de 1915. Il était assisté de Mgr TOCU, vicaire général de Châlons, de MM. les Abbés POUGEOISE (St-Hilaire-le-Grand - Souain), THIEBAULT (Collège Saint-Etienne à Châlons), KUHN (Somme-Py).

Après l'absoute, le Général Ph. GOURAUD prit la parole pour saluer et remercier les personnalités présentes puis, après avoir rappelé que l'action de demain se fortifie par les souvenirs, il invita l'assistance à tirer de ce pèlerinage les leçons de dévouement à la Patrie qu'ont si bien illustrées les anciens ayant combattu ici.

Dans une allocution très émouvante, le Colonel de CASTELNAU évoqua ensuite les journées de septembre et octobre 1915 qui, chargées de gloire et lourdes de deuil, virent le soldat français se battre de toutes ses forces et de tout son cœur.

C'est M. André BORD qui clôtura la série des allocutions : « Nous sommes ici sur une terre de batailles, un chemin d'invasion » et, citant les hauts-lieux des combats, il indiqua qu'ils étaient synonymes de souffrance et d'héroïsme. Evoquant ensuite les farouches combats de septembre 1915, qui avaient permis de pénétrer jusqu'au contact de la deuxième position

allemande, mais avec des pertes énormes, il insista sur l'hom-  
mage que l'on devait à ceux qui ont laissé leur vie et sur le  
respect dû aux survivants.

La cérémonie de Navarin terminée, M. BORD se rendit à la  
Mairie de Souain, où il fut accueilli, vers 11 h.30, par  
M. LECLERE, maire de Souain; après une brève allocution en  
Présence des personnalités et des autorités départementales,  
il remit à ce dernier une médaille-souvenir du Ministère des  
Anciens Combattants.

Vers 11 h.45, les pèlerins se retrouvaient au monument de  
la 28<sup>e</sup> Brigade (35<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> R.I.), édifié par le Père DONCŒUR,  
vers la Ferme des Wacques, pour une cérémonie solennelle du  
souvenir et de prières. Toutes les troupes qui étaient à Navarin  
étaient présentes, à l'exception du détachement U.S.: en tête,  
devant le monument, le Colonel POUDELET avec le drapeau  
du 35<sup>e</sup> R.I. et sa garde. Il y eut d'abord les témoignages émou-  
vants de trois vétérans ayant participé à la deuxième bataille  
de Champagne en ces lieux: M. LECCIA, au 35<sup>e</sup> R.I., le Colonel  
L'HUILLIER, au 151<sup>e</sup> R.I., au nord de Saint-Hilaire-le-Grand,  
M. de BERTHIER, à la 110<sup>e</sup> Compagnie de mortier de tranchée de  
240 du 18<sup>e</sup> R.A., dont les deux sections étaient en position, le  
25 septembre 1915, derrière la 28<sup>e</sup> Brigade et au nord de Saint-  
Hilaire-le-Grand. M. LECCIA et le Général PERRIN déposèrent  
ensuite une couronne devant le monument au nom de l'Asso-  
ciation du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne et  
de l'As de Trèfle. Après une prière, la Sonnerie aux Morts et  
une minute de silence, la musique joua l'Honneur au Drapeau et  
la Marseillaise.

Les personnalités et les pèlerins rejoignirent ensuite le réfec-  
toire du 15<sup>e</sup> R.A. au Camp de Suippes pour le déjeuner amical  
habituel qui se déroula dans une grande ambiance de fraternité  
combattante (410 repas) et au cours duquel, après une allocu-  
tion de bienvenue du Général Philippe GOURAUD, le Colonel  
COLLINS prononça quelques mots très applaudis.

A 14 h.30, ce fut le départ d'une caravane d'une centaine de  
voitures pour le pèlerinage aux Hauts-Lieux des combats de  
Champagne situés dans le Camp de Suippes. Organisée par  
le Colonel GERVAIS, la visite se déroula tantôt sur une route  
défoncée, mais aménagée, tantôt sur le périphérique, passant  
par l'église de Hurlus (arrêt), le monument de la 41<sup>e</sup> Brigade  
(64<sup>e</sup> et 65<sup>e</sup> R.I.) (arrêt) près de la Ferme et du Fortin de Beau-  
séjour, la Main de Massiges près de Ripont, puis par la Vallée  
de la Dormoise jusqu'à Tahure (arrêt), le Mont Muret (cote 193)  
et le Belvédère de l'Opéra près de Souain (arrêt).

A chacun des arrêts, M. de BERTIER, par haut-parleur, fit  
l'historique des combats qui s'y déroulèrent en septembre 1915,  
puis dépôt d'une gerbe au nom de l'Association, suivi de la  
récitation d'une prière par un des prêtres présents (Mgr BAR-  
DONNE, MM. les Abbés KHUN et POUGEOISE).

Cette inoubliable journée du souvenir se termina vers 18 h.,  
les uns partant en voiture particulière, les autres par car pour  
rejoindre à Châlons-sur-Marne le train de Paris.

\*

\*\*

### Pèlerinage des Familles à Navarin le dimanche 21 septembre 1975

Conduit par M. LECLERE, vice-président, M. TIERS, secré-  
taire adjoint, et M. JAYEN, membre du Conseil d'Administration,  
le pèlerinage des Familles a réuni un peu moins de participants  
que les deux dernières années.

Une cinquantaine de personnes ont assisté à la messe au  
monument de Navarin; après le dépôt de gerbes dans la crypte  
sur la tombe du Général GOURAUD et à Souain sur la sépul-  
ture du Général PRETELAT, les pèlerins se sont rendus pour  
déjeuner au Camp de Suippes.

Au cours de l'office religieux à Navarin et du repas à Suippes,  
l'Abbé THIEBAULT et M. LECLERE évoquèrent longuement la  
récente disparition de notre vice-présidente, Mme TIERS, qui,  
depuis de longues années, présidait le pèlerinage de septembre.

\*

\*\*

### Messe pour les morts de Champagne et de l'Argonne à Saint-Louis-des-Invalides du dimanche 12 octobre 1975

Cette messe s'est déroulée devant une nombreuse assistance,  
avec la participation des grandes orgues et de la Chorale  
Tarditi, en présence des Généraux Michel et Philippe  
GOURAUD, de nombreuses autorités civiles et militaires, des  
attachés militaires des pays alliés et des membres des deux  
Associations; l'homélie a été prononcée par le Père FOUGE-  
ROUSSE; on a compté 30 porte-drapeaux.

\*

\*\*

### Assemblée Générale de l'Association du 12 octobre 1975

Sous la présidence du Général Philippe GOURAUD, assisté  
du Général Michel GOURAUD, de Mme PRETELAT et de  
M. LECLERE, vice-présidents, de M. de BERTIER, secrétaire  
général, de Mlle VUILLAUME, très. gén., et de M. TIERS, secré-  
taire et trésorier adjoint, les membres de l'Association se sont  
réunis, le dimanche 12 octobre, en Assemblée Générale, dans  
la salle de cinéma du Musée de l'Armée. On notait également  
la présence de MM. CLOUVEL et JAYEN, venus tout spéciale-  
ment de Châlons.

La veille, notre Association avait participé à la cérémonie de  
la Flamme, avec le Général Philippe GOURAUD à la tête d'une  
délégation de notre Association comportant notamment notre si-  
dévoué porte-drapeau, M. BACHELET.

A l'Assemblée Générale, 57 membres étaient présents et  
471 représentés.

Le rapport moral de M. de BERTIER et le rapport financier  
de Mlle VUILLAUME ont été adoptés à l'unanimité.

L'Assemblée a réélu ensuite le tiers renouvelable du Conseil  
et élu, à l'unanimité, trois nouveaux membres: le Général  
DAVOUST d'AUERSTAEDT, le Colonel Léonce de CURIERES  
de CASTELNAU et M. René OLIVIER.

L'Assemblée a approuvé une proposition du Bureau tendant  
à modifier en partie le calendrier habituel de nos manifestations  
par le report au printemps de la Messe Annuelle et de  
l'Assemblée Générale.

\*

\*\*

### Conseil d'Administration de l'Association Séance du 24 février 1976

Le Bureau, composé de:

- Président: Général Philippe GOURAUD,
- Vice-présidents: Mme PRETELAT, Général CARPENTIER,  
Général Michel GOURAUD, M. LECLERE.
- Secrétaire général: M. J. de BERTIER de SAUVIGNY (qui  
devait décéder quelques jours plus tard),
- Trésorière générale: Mlle VUILLAUME,
- Secrétaire et Trésorier adjoint: M. A. TIERS,  
a été réélu à l'unanimité, Maître VION, décédé, n'étant pas,  
pour l'instant, remplacé en tant que vice-président.

Les pouvoirs de trésorier accordés à Mlle VUILLAUME et à  
M. TIERS ont été renouvelés à l'unanimité.

Après examen de la situation financière, les dates des manifestations pour l'année 1976 ont été fixées comme suit :

- Messe des Invalides et Assemblée Générale : dimanche 25 avril (la veille, cérémonie de la Flamme à l'Arc de Triomphe).
- Cérémonie de Navarin : dimanche 18 juillet 1976.
- Pèlerinage des Familles (Navarin) : dimanche 26 septembre 1976.

\*  
\*\*

### Monument de Navarin

Les travaux, qui avaient commencé il y a près de trois ans, se poursuivent par tranches, grâce à l'aide du Conseil Général de la Marne, mais de nombreuses difficultés techniques se présentent, notamment pour localiser l'origine des fuites au niveau de la statue ou du socle.

Pour le pèlerinage de juillet 1976, on peut espérer que tous les ex-voto qui ont dû être démontés seront remontés après nettoyage.

La Fondation espère que le Conseil Général de la Marne poursuivra en 1976 l'aide qu'il a apportée les deux années précédentes.

\*  
\*\*

### Médaille commémorative des combats de Champagne

Les demandes de médailles commémoratives deviennent plus rares; en 1975, nous avons délivré 128 médailles grand modèle et 11 médailles petit modèle.

\*  
\*\*

### Cinquantième anniversaire de la reconstruction de Somme-Py

Bien des villages, restés quatre ans sur la ligne de feu, ont été complètement détruits. Plusieurs, hélas, ne sont plus qu'un nom sur la carte. SOMME-PY eut la chance de renaître grâce à l'énergie de sa population, grâce aussi à la générosité américaine sensibilisée par un enfant du pays, le Sous-Lieutenant L'HUILLIER.

Grièvement blessé en 1917, il occupe sa convalescence à donner des conférences aux Etats-Unis d'Amérique pour faire prendre conscience à nos amis américains de la situation tragique dans laquelle se trouvent les « régions dévastées ». Grâce aux fonds recueillis, 21 villages de Champagne et d'Argonne, dont Somme-Py, sont reconstruits. Le 14 novembre 1925, le Général GOURAUD, ancien Commandant en Chef de la IV<sup>e</sup> Armée, et M. Myron HERRICK, Ambassadeur des Etats-Unis à Paris, viennent à Somme-Py inaugurer le nouveau village.

Et cette double présence ne matérialise pas seulement l'effort commun de reconstruction. Si Somme-Py est libérée le 28 septembre 1918 par la 2<sup>e</sup> D.I. (19<sup>e</sup> R.I.), le territoire de la commune n'est entièrement dégagé que le 2 octobre suivant

après une coûteuse attaque menée par la vaillante 2<sup>e</sup> D.I. U.S. du Général LEJEUNE; le beau monument américain de Blanc-Mont en garde le souvenir. A Somme-Py même, dans la Salle du Mémorial, les noms des 261 Français et 462 Américains, héros tombés au Champs d'Honneur pour la reconquête de Somme-Py, sont pieusement conservés.

Alors que tant d'autres oublient, Somme-Py, sous la triple impulsion du Colonel L'HUILLIER (l'ancien conférencier de 1918), de M. Bernard SOUDANT, le jeune et dynamique maire du village, et de M. l'Abbé KUHN, curé de la paroisse, fait revivre, cinquante ans après, pour elle-même et pour tous ses amis venus à cette occasion, ces glorieux souvenirs.

Les Américains sont là avec le Général DONALDSON, ancien Attaché militaire à Paris, qui prononce en français, devant le monument du Blanc-Mont, un vibrant discours à l'amitié franco-américaine, avec le « Commander » de l'American Legion Post 1 de Paris et son drapeau, avec le Drapeau américain entouré d'une garde d'honneur de « Marines », héritiers des soldats du Général LEJEUNE.

Les Anciens Combattants français sont là et notamment ceux du 19<sup>e</sup> R.I. qui reprit Somme-Py le 28 septembre 1918. Ce n'est pas sans émotion que nous avons vu les survivants des combats de cette époque venus exprès de Brest pour cette cérémonie et le Général de Corps d'Armée VALETTE d'OSIA, qui fut blessé devant Somme-Py au cours de l'attaque. Les autorités civiles et militaires sont là, notamment M. PREVOTEAU, sénateur, président du Conseil Général de la Marne, si fidèle à toutes les manifestations patriotiques. Notre Association est là aussi, représentée par son président, le Général Philippe GOURAUD, et par le Général Michel GOURAUD, président de la Fondation du Monument de Navarin.

Le matin, après l'accueil des autorités, le Colonel L'HUILLIER retrace la glorieuse histoire de Somme-Py et de sa reconstruction. Puis une plaque, commémorant ce cinquantenaire et envoyée par l'Association des « Vétérans » de la 2<sup>e</sup> D.I. U.S., est remise à la municipalité. C'est ensuite la visite émouvante de la Salle Mémorial et des souvenirs qui y sont rassemblés. La messe dominicale est dite pour les Morts et tout particulièrement pour les 723 héros dont les noms sont peints sur les murs de la Salle Mémorial. Le Chanoine COURTAUX, dans une profonde homélie, rappelle l'héroïsme des Anciens et les leçons que nous devons en tirer.

Après le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts, un déjeuner amical réunit les participants dans la salle paroissiale. L'après-midi est consacrée à une méditation historique qui nous conduit successivement à quatre des Hauts-Lieux de la commune : le centre du village, près des quelques vestiges qui y sont rassemblés, le monument américain de Blanc-Mont, le monument du Colonel CHARVET tué pendant la bataille de Somme-Py, le cimetière de Somme-Py où sont pieusement conservés les restes de 2.000 soldats de la Grande Guerre.

Telle fut cette mémorable journée du 28 septembre 1975; ce qui fut remarquable tout au long de la cérémonie, ce fut l'unanimité qui réunissait à chaque instant les habitants de la commune. Pour nous qui venions de l'extérieur, nous sentions vibrer en permanence l'âme collective de la population. A la messe, ce furent tous les habitants, ou presque, qui constituaient la chorale, une excellente chorale. Il n'y a pas de restaurant à Somme-Py; qu'à cela ne tienne, chaque foyer avait tenu à préparer une partie du déjeuner; ce furent les femmes et les jeunes filles de Somme-Py qui assurèrent le service. Les évocations historiques de l'après-midi avaient été préparées et enregistrées par les jeunes du village.

Où vraiment, ce fut une belle journée du Souvenir. Une journée de souvenirs vivants, parce que toute la commune vibrerait à l'unisson. Et l'on ne peut que souhaiter longue vie à l'Association du Souvenir des guerres et du passé de Somme-Py qui s'est créée à cette occasion.

## Aux Morts des Armées de Champagne et à leur Chef, le Général Gouraud

---

# PÈLERINAGE à NAVARIN Dimanche 18 juillet 1976

Départ par train de Paris - Gare de l'Est à 6 h 54 (train 1901).

Arrivée à Châlons-sur-Marne à 8 h 35.

Des cars réservés aux pèlerins attendront devant la sortie de la gare.

Départ des cars de Châlons : 9 h. Arrivée à Navarin vers 9 h 40.

10 h 00 - Cérémonie Militaire : revue, sonnerie aux Morts, défilé des troupes.

10 h 30 - Messe pour les Morts devant le Monument, présidée par Mgr PIERARD, ancien évêque de Châlons.  
Allocution du Président. Visite de la Crypte.

11 h 30 - Départ de Navarin.

12 h 00 - Dépôt d'une gerbe au cimetière militaire de Somme-Suippes.

12 h 30 - Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts de Suippes.

12 h 45 - Déjeuner en commun à Suippes.

15 h 15 - Départ des cars de Suippes pour Paris.

Départ du train pour Paris à 16 h 20 (train 1904). Arrivée à Paris à 18 h 02.

Prix du transport par car (de Châlons à Châlons) : 17 F environ (sera payé sur place).

Prix du repas : environ 15 F (sera payé sur place).

Les inscriptions doivent être adressées, avant le 11 juillet, à Mlle Vuillaume, trésorière, 5, rue Casimir Pinel, 92200 Neuilly-sur-Seine, en utilisant la formule bleue ci-jointe, Les personnes non inscrites risquent de se voir refuser l'accès au car ou à la salle du déjeuner.

---

## PÈLERINAGE DES FAMILLES : DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1976

Ce pèlerinage aura lieu dans les mêmes conditions que les années précédentes : visite des cimetières militaires, messe à Navarin. déjeuner à Suippes.

Il est instamment demandé aux personnes qui désireraient participer à ce pèlerinage d'envoyer dès maintenant à Mlle Vuillaume, 5, rue Casimir Pinel 92200 Neuilly-sur-Seine, le bulletin **blanc** ci-joint, rempli et signé.

Il est possible de prévoir le remboursement des dépenses de car pour les pèlerins bénéficiaires d'un titre de circulation gratuite attribué conformément à l'article L 515 du Code des Pensions militaires des victimes de la guerre, et mentionnant les nom et prénom du militaire décédé et son lieu d'inhumation.

Nous rappelons que les personnes intéressées par cette mesure (veuves non remariées, descendants, frère ou sœur aînés) doivent demander à leur mairie les imprimés nécessaires à l'obtention du permis, puis adresser ceux-ci au secrétariat général de la S.N.C.F., 88, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Les références des titres de circulation ainsi obtenus seront collectées le jour du pèlerinage et l'Association établira ensuite une demande globale de remboursement des frais de car.

---

## COTISATION 1976

Le montant minimum reste fixé à 5 F. Tous les versements sont à effectuer :

1° Soit par la formule de mandat-carte ci-jointe ;

2° Soit au C.C.P. de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne, Paris n° 24.612.29 E ;

3° Soit par chèque bancaire au nom de l'Association, adressé à la trésorière, Mlle Vuillaume, 5, rue Casimir-Pinel, 92200 Neuilly-sur-Seine.